

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 43 (2016)
Heft: 164

Vorwort: L'Éditorial
Autor: Lagger, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ÉDITORIAL

André Lagger, comité de rédaction, Ollon (VS)

Bônzòr, boundzò, bonzò, bondzò, bonzo, bon dzò, bondzo, bongzor, bondzeu, bondzoua, bondjo, bondjoué, bonzho, bonzheur...

Fidèles lectrices, assidus lecteurs, indispensables contributrices et contributeurs, amies et amis du patois, vous êtes-vous reconnus parmi les salutations ci-dessus ?

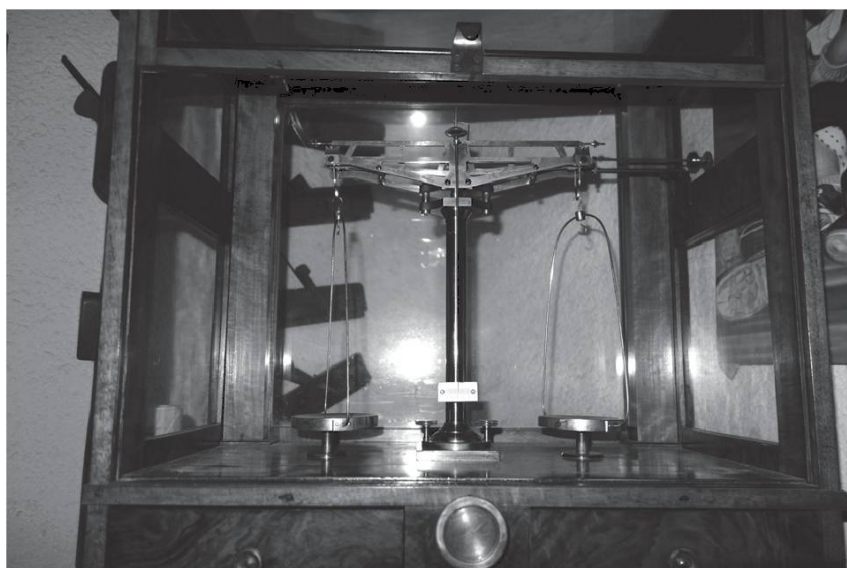
Moi, L'AMI DU PATOIS, votre revue, je viens vous rendre visite trois fois l'an et je souhaiterais me faire mieux connaître.

Comme vous qui m'attendez impatiemment (je l'espère !), moi aussi j'attends avec intérêt vos textes, articles, poèmes, contes... que vous me fournissez régulièrement depuis plus de 10 ans dans ma nouvelle version plus élaborée. Je vous suis très reconnaissant et vous en remercie du fond du cœur.

Qu'il est réjouissant de constater avec quel engouement vous répondez quand je fais appel à vous pour compléter les différentes rubriques habituelles qui constituent mon contenu :

« L'agenda romand », « Le mot que j'aime », « L'expression du mois », « Le dossier thématique »... Ah, j'oubliais, vous faites aussi preuve d'une belle réceptivité lorsque je vous demande de faire l'effort de traduire dans vos patois respectifs un texte imposé : « Appel à traduire ».

J'oserais vous prier de combler un vœu émis par certains d'entre vous qui se réjouiraient de pouvoir découvrir plus de textes se rapportant à des légendes, anecdotes, histoires vraies... de votre région.



Balance de pharmacien.
Photo Guy-Pierre Barmaz,
Anniviers.

Si, lors de vos lectures, vous dénicher des perles qui pourraient enrichir la rubrique « La citation », je vous saurais gré de me les transmettre afin que nous puissions les partager.

Afin de mieux rencontrer des personnes méritantes dans le domaine du patois, je désirerais réintroduire la rubrique « Le portrait ». Il s'agirait de choisir une personne, avec son assentiment, et de raconter brièvement son parcours de patoisant. J'aurais ainsi le plaisir de faire paraître un « portrait » différent dans chaque numéro. Ce genre de récits nous rapprocherait encore un peu plus les uns des autres.

Patoisantes et patoisants, nous formons une grande famille et nous nous devons d'être solidaires. Lorsqu'un ancien nous quitte pour un monde meilleur, c'est une bibliothèque qui disparaît avec lui ; par voie de conséquence un fidèle abonné ne me lira plus.

Jusqu'à ce jour, le facteur a toujours pu me distribuer à plus de cinq cents abonnés. En dessous de cette limite, compte tenu de mon prix calculé au plus juste, je ne pourrais tout simplement pas survivre. Je vous remercie donc d'avance d'en parler à vos proches, vos amis et autour de vous ; je suis persuadé d'être entendu.

Mon vœu le plus cher est de pouvoir continuer à cheminer avec vous tous pour longtemps encore.

*« Lè reús dou pachâ êrzôn lo prèjèin
por fèrè flioréc dèmàn. »*

« Les racines du passé irriguent le présent
pour faire fleurir l'avenir. »



Vyu pèy, vieille balance romaine graduée en livres.
Photo Anne-Marie Bimet, Savoie.